

la rue de la Monnoye. Sur le plan de Simon Maupin (édition de 1659), elle est indiquée un peu à l'ouest de la maison conventuelle que les Pères de l'Oratoire firent construire après l'acquisition de la propriété de Jean-Baptiste Spinacy, en 1642, maison qui a subsisté jusqu'en 1810, époque où elle fut en partie démolie pour l'ouverture de la rue du Commerce. Enfin le plan levé par Philippe Le Beau en 1607, quoique rapporté plus géométriquement que les deux premiers en ce qui concerne les voies publiques et la fortification, laisse tellement à désirer pour l'indication des maisons et des limites des propriétés qu'il ne pouvait nous être d'aucune utilité; cependant nous devons ajouter que la maison de Roland Gribaud y est indiquée au-dessus de la balme située au nord de la rue de la Vieille-Monnaie.

D'autre part, cette habitation ne devait pas être édifiée sur les ruines de l'ancien édifice romain dont on a retrouvé les restes en 1827, lors des travaux d'agrandissement du chœur de l'église Saint-Polycarpe, car on aurait alors rencontré les vestiges de ses fondations en même temps que celles de l'édifice romain?

Quant à ses dimensions, elles étaient sans doute assez restreintes car, par « somptueusement bâtie » il ne faudrait pas croire à une vaste construction; c'était au contraire une simple maison bourgeoise dont le plan Scénographique nous a conservé la silhouette avec ses fenêtres à meneaux.

De toutes les considérations qui précèdent nous en avons déduit la position que nous lui assignons sur le plan joint à notre étude.

(*A suivre.*)

J.-J. GRISARD.